

L'œuvre des *Maisons de Famille pour les Etudiants Japonais* a été commencée très modestement à Tokyo, à la fin de 1899, avec l'approbation de S. G. Mgr l'Archevêque. Ne possédant ni terrain, ni installation, elle a dû louer une petite maison japonaise, et par conséquent, restreindre à un nombre très limité le chiffre de ses pensionnaires. La quantité continuellement croissante des demandes d'admission, demandes que nous sommes, hélas ! obligés de refuser, faute de local, les résultats pratiques et vraiment consolants obtenus jusqu'à ce jour, tout nous fait espérer que cette Œuvre est appelée à réussir et à rendre d'importants services.

Mais il est évident que son but ne sera atteint que dans la mesure où elle pourra s'étendre et se multiplier. Or, le manque absolu de ressources dans lequel se trouvent les missions du Japon, ne nous permet pas de la développer comme elle devrait l'être.

La première chose indispensable est l'installation : la bonne tenue de ces maisons de famille, la formation même des étudiants exigent des établissements adaptés à l'Œuvre, et organisés en vue de son but spécial. En outre, il serait nécessaire de disposer de quelques ressources, afin de pouvoir aider les jeunes gens intelligents, mais trop pauvres, pour subvenir entièrement aux frais de leur pension et de leurs études. Or, nous n'avons ni terrains, ni établissements, ni ressources.

Nous faisons donc un appel pressant à tous ceux qu'intéresse l'avenir social et religieux du Japon, à tous ceux qui, persuadés que ce beau pays est appelé à jouer en Asie un rôle considérable, ont à cœur sa conversion au catholicisme. Puisse le grand saint Michel, patron du Japon, inspirer à beaucoup d'âmes généreuses la pensée de nous venir en aide pour sauver cette multitude de jeunes gens si intelligents et si bons, que l'enfer dispute à Jésus-Christ !

Les aumônes peuvent, sans crainte d'erreur, être envoyées directement au P. Claudius Ferrand, missionnaire apostolique,

Hongo, Motomachi, 2 chome, No. 49.

TOKYO (JAPON)